Affaires indiennes et du Nord Canada / Indian and Northern Affairs Canada

T.N.-O.

Franc parler

Territoire et autonomie gouvernementale

Hiver 2003

Roxane Poulin/MAINC

Alors qu'à l'intérieur, des membres de la bande dénée de Nahanni Butte participent à une session d'information sur le Processus Deh Cho, les enfants de Nahanni Butte s'amusent sur la terre même qui est au coeur des négociations.

Dans cette édition...

Franc parler, revu et amélioré

Boucler la boucle : Les Tłįchǫ concluent des ententes avec les Deh Cho et les Akaitcho

L'autonomie gouvernementale au sein des collectivités

Consultation des collectivités du Deh Cho

Pour Se Divertir...

Notre vision

Réponses à vos questions...

Sur Internet

Avez-vous de quoi à nous dire?

Franc parler, revu et amélioré

Au cours des deux dernières années, on a fait appel à la recherche entreprise par la région des T.N.-O. du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC) afin de recueillir l'opinion des résidants des T.N.-O. sur *Franc parler*. Les gens interrogés se sont dits intéressés à obtenir des renseignements sur les revendications territoriales et l'autonomie gouvernementale. Ils ont cependant précisé que, bien qu'ils aiment certains éléments de *Franc parler*, on pourrait lui donner plus d'attrait, d'intérêt et de visibilité en y apportant un certain nombre de changements. Voici certains des commentaires que nous avons reçus.

Gens de chez-nous

« J'aime voir des photos de mon peuple », a souligné une personne lors d'un groupe de discussion. En fait, on n'a pas cessé de nous dire que les gens veulent se voir et voir des personnes qu'ils connaissent dans *Franc parler*. Ils nous demandent aussi de nous concentrer davantage sur ce que signifie pour eux et leur collectivité les négociations en matière des revendications territoriales et de l'autonomie gouvernementale.

Au cours de la prochaine année, *Franc parler* présentera plus de photos et de textes portant sur les personnes qui participent aux négociations et sur les collectivités qui sont touchées par celles-ci. Nous ne pouvons cependant pas être partout à la fois. Y a-t-il une photo en particulier que vous aimeriez voir dans *Franc parler*? Peut-être connaissez-vous une personne qui mérite d'y être présentée? Communiquez avec nous par téléphone ou par courriel pour nous fournir les détails. Nos coordonnées figurent à la dernière page de chaque numéro.

Il faut d'abord le voir pour pouvoir le lire!

« Vous devez rendre l'information accessible et laisser des numéros à divers endroits partout en ville », a indiqué un participant dans un groupe de discussion. Actuellement, *Franc parler* est distribué par la poste dans les foyers, les écoles, les bureaux de conseils de bande et dans d'autres endroits semblables. On nous a proposé de le laisser à d'autres endroits, comme dans les restaurants et les cafés-restaurants, les Northern Stores, les centres d'éducation aux adultes, les centres communautaires et d'autres lieux de rassemblement.

Ces suggestions nous semblent fort bonnes, et nous envisagerons l'accroissement de notre réseau de distribution au cours de l'année. Faites-nous savoir s'il y a des endroits précis dans votre collectivité où *Franc parler* devrait pouvoir être lu.

Aller droit au but

Les répondants disent apprécier le fait que *Franc parler* n'est pas surchargé et qu'on emploie des caractères faciles à lire. Toutefois, en ce qui concerne le style des histoires, ils n'ont pas mâché leurs mots! Ils nous ont demandé d'être directs et d'utiliser le langage courant.

Rejoindre les jeunes

On a indiqué que *Franc parler* doit rejoindre les jeunes davantage. À Fort Simpson, un répondant a expliqué que les renseignements doivent cibler les élèves du secondaire, parce qu'ils représentent l'avenir et que ce sont eux qui dirigeront les collectivités dans quelques années. On a souligné qu'en employant plus de photos et un style plus direct, on ferait déjà du progrès. On nous a également proposé de présenter des jeux et des concours pour les jeunes, ce que nous ferons à la dernière page de chaque numéro.

Une nouvelle image pour les publications du MAINC

Un autre facteur a influencé la nouvelle image de *Franc parler*. Afin que l'on puisse facilement reconnaître les publications du MAINC, le ministère a adopté une « image commune ». Les nouvelles couleurs de *Franc parler*, le drapeau ondulant et d'autres éléments graphiques font partie de cette nouvelle image. Avec le temps, vous verrez ces éléments graphiques sur la plupart des publications du MAINC.

Alors, voilà notre résolution pour la nouvelle année! Faites-nous part de vos commentaires par téléphone, par la poste ou par courriel. Nous serions très heureux d'avoir de vos nouvelles, mais n'oubliez pas de nous fournir votre numéro de téléphone, votre courriel ou votre adresse postale afin que nous puissions vous répondre.

Le présent bulletin a pour but de vous tenir au courant des progrès accomplis au chapitre des négociations relatives au territoire et à l'autonomie gouvernementale dans les Territoires du Nord-Ouest ainsi que de fournir des réponses aux questions fréquemment posées. Nous mettons en vedette les individus et les collectivités au coeur des négociations, célébrons les jalons importants et annonçons les événements à venir. Au nom du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC), nous espérons que vous trouverez notre bulletin informatif et convivial.

Canada

Boucler la boucle : Les Tlicho concluent des ententes avec les Deh Cho et les Akaitcho

Le grand chef de la Première nation Tlicho, Joe Rabesca, et le chef Richard Edjericon portaient des médailles qui avaient été présentées au chef des Tlicho, Monfwi, et à la chef des Akaitcho, Susie Drygeese, au moment de la signature des traités originaux.

« Il y a des années que nous nous étions réunis pour parler de l'avenir. Ensemble, nous pouvons avancer. » – Darrell Beaulieu, chef de Ndilo

« Par le passé, nous avons partagé entre nous. Cette entente sur papier est forte, et tous les chefs l'ont signée. Elle accorde aux Premières nations du Nord des droits de partage des terres comme jadis, afin que celles-ci ne se disputent plus à ce sujet. »
– George Blondin, aîné

On célèbre un grand accomplissement (de gauche à droite) : Richard Edjericon, le chef de Dettah, Robert Sayine, le chef de la Première nation Deninu Kue, Joseph Judas, le chef de la Première nation Dechi Laot'i, (Wekweti), Archie Wetrade, le chef de la Première nations de Gameti et Joe Rabesca, le grand chef de la Première nation Tlicho.

« Nous complétons un dernier lien pour la Nation dénée, qui s'exprimera désormais d'une seule voix, unie. Lorsque nous apposerons notre signature au document aujourd'hui, nous établirons le lien qui unira enfin la Nation dénée pour qu'elle ne forme qu'une. »
– Richard Edjericon, chef de Dettah

Fred Sangris, conseiller de bande de Ndilo, était de la foule lors de la signature de l'entente entre les premières nations Tlicho et Akaitcho. Il a applaudi avec les autres une fois la dernière signature apposée au document.

Sharon Venne, négociatrice en chef des premières nations Akaitcho, passe les documents en revue avec le chef de Dettah, Richard Edjericon.

Le grand chef des premières nations Deh Cho, Michael Nadli et le grand chef des premières nations Tlicho confirment l'accord entre leurs peuples en y portant leurs signatures.

« Voilà ce qui arrive lorsque le peuple autochtone travaille de concert. » – Un participant

« Cela me semble vraiment une bonne chose pour les Akaitcho et les Tlicho, et encore plus pour les habitants de ces deux régions qui ne sont pas d'origine dénée. D'après ce que je comprends, les aînés sont extrêmement heureux de ce règlement pacifique. »
– Sharon Venne, négociatrice en chef pour les Premières nations Akaitcho

Les aînés, Leo Norwegian et Joe Migui, s'embrassent après avoir témoigné la signature de l'accord entre les premières nations Tlicho et Deh Cho.

« Les augures sont bons, et je crois que les gens célébreront l'amitié retrouvée. Aujourd'hui sera une belle journée. »
– John B. Zoe, négociateur en chef des Dogrib

« Je veux aider à stimuler l'économie des Yellowknives et de la région Deh Cho. Je tiens également à les soutenir. Si nous ne le faisons pas, qu'arrivera-t-il? »
– Joe Rabesca, grand chef des Tlicho

Pendant longtemps, il semblait que c'était impossible. L'enjeu peut devenir complexe lorsque plus d'un groupe autochtone a traditionnellement chassé, pêché et voyagé dans une même région. Toutefois, l'automne dernier, c'est avec détermination et à la suite de nombreux efforts que les chefs autochtones de la région North Slave, dans les Territoires du Nord-Ouest, se sont rassemblés pour, comme l'a dit un aîné, « régler les problèmes de frontières afin que nous puissions tous vivre ensemble et, ainsi, être forts et unis ».

À la suite de cette réunion, on a conclu deux ententes importantes sur le territoire commun. Les discussions sur la frontière séparant les premières nations Deh Cho et Tlicho ont commencé en 1998. Le 31 octobre 2002, à Fort Providence, une entente entre le grand chef des Deh Cho, Michael Nadli, et le grand chef des Tlicho, Joe Rabesca, a été signée. Les chefs sont parvenus à une entente sur la façon dont ils géreront leur territoire commun. Ils ont également convenu de collaborer afin de protéger Edehzhie, un lieu d'une grande importance historique et culturelle pour les deux groupes.

Après onze jours de discussion, les premières nations Akaitcho et Tlicho ont rédigé une entente qui a été signée à la réunion des dirigeants de la Première nation dénée, à Rae, le 27 novembre

L'autonomie gouvernementale au sein des collectivités

Le Beaufort-Delta Self-Government Office a été mis sur pied en octobre 1996 pour la négociation d'une entente sur l'autonomie gouvernementale avec le gouvernement du Canada et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, au nom des Gwich'in et des Inuvialuit.

Depuis sa création, cet organisme a organisé maintes activités de communication et de sensibilisation du public dans la région du delta de Beaufort. Il entreprend aussi des activités conjointes de communication en collaboration avec les gouvernements fédéral et territorial.

Une priorité pour le bureau consiste à s'assurer que les bénéficiaires des revendications territoriales Gwich'in et Inuvialuit, ainsi que tous les gens de la région comprennent l'autonomie gouvernementale et se voient accorder l'occasion de la façonner. Comme cette tâche doit être accomplie au sein des collectivités, le bureau a mis sur pied un programme important de travailleurs sur place en collaboration avec les organismes communautaires Gwich'in et Inuvialuit de la région du delta de Beaufort.

Dans chaque collectivité, un ou deux travailleurs sur place fournissent directement des renseignements sur l'autonomie gouvernementale aux membres de leur collectivité en donnant des exposés, en assistant à des réunions communautaires et en visitant les gens dans leur foyer ou sur les terres. Ils mènent également des enquêtes et des recherches et ils organisent des ateliers sur les aspects de l'autonomie gouvernementale, comme les constitutions et les arrêtés municipaux.

Les travailleurs sur place participent aussi à un programme de perfectionnement professionnel pour développer davantage leurs compétences. C'est un programme auquel le gouvernement du Canada a pu offrir de l'appui. À un récent atelier organisé par le Beaufort-Delta Self-Government Office, on a invité le MAINC à dispenser une formation sur les communications publiques. De plus, on a invité le représentant fédéral au sein du groupe de travail sur les communications tripartite du Beaufort-Delta Self-Government Office à assister à l'atelier pour rencontrer les travailleurs sur place et échanger des idées.

Cette collaboration a consolidé le partenariat entre les travailleurs sur place ainsi que le partenariat entre le gouvernement du Canada et les Gwich'in et Inuvialuit. « Nous avons eu l'occasion d'apprendre à nous connaître davantage, ce qui a, selon moi, vraiment renforcé notre esprit d'équipe et notre volonté de travailler ensemble », a affirmé Julie Jackson, coordonnatrice des communications du Beaufort-Delta Self-Government Office.

Désirez-vous obtenir des renseignements supplémentaires sur le Beaufort-Delta Self-Government Office? Voulez-vous savoir qui est le travailleur sur place de votre collectivité?

Consultez le site Web du Beaufort-Delta Self-Government Office, à **www.beaudelself-gov.org**, ou composez le **1 800 671-9026**.

Les travailleurs sur place passent la majorité de leur temps dans les collectivités du delta de Beaufort, mais ils se retrouvent de temps à autre pour de la formation et des ateliers. De gauche à droite sont Martha Bernard d'Inuvik, Susan Beaumont du MAINC et Archie Norbert de Tsiigehtchic. Assis de l'autre côté de la table sont Janet Kanayok de Holman, Shauna Kayotuk d'Inuvik et Judi Lee, une instructrice/animatrice de Tsiigehtchic.

Consultation des collectivités du Deh Cho

En début décembre, tandis que les pensées tournaient aux préparatifs de Noël, un petit groupe de gens impliqués dans le Processus Deh Cho a fait le tour des collectivités de la région du Deh Cho afin de communiquer les résultats d'une année de recherche, de consultations et de négociations.

Dans le cadre de l'Accord sur des mesures provisoires signé en mai 2001, les représentants du Canada et des Premières nations du Deh Cho sont en négociation de deux ententes provisoires. La première entente traite du retrait provisoire des terres. Elle donnera une protection provisoire contre les nouveaux projets d'exploitation sur certaines terres durant les négociations. L'autre accord est l'Entente provisoire sur le développement des ressources. Elle engagerait le gouvernement du Canada à partager un pourcentage des redevances perçues pour l'exploitation des ressources avec les Premières nations du Deh Cho en avance d'une entente finale.

Après une année de recherche et de consultations avec les chefs, les aînés, les chasseurs, les trappeurs, les pêcheurs et les autres membres des collectivités, les ententes ont été présentées aux membres des Premières nations du Deh Cho.

Malgré un temps imprévisible qui a rendu les déplacements incertains, l'équipe a réussi, au cours d'une semaine, à visiter la plupart des collectivités du Deh Cho. Chaque réunion comprenait un exposé sur le Processus Deh Cho, une explication des deux ententes et un examen des cartes détaillées du retrait provisoire des terres. On a ensuite invité les questions et commentaires.

Lors d'une session d'information à Fort Simpson, Betty Hardisty examine une carte tridimensionnelle de la région Deh Cho avec Petr Cizek, aviseur aux Premières nations Deh Cho en matière des resources.

On est constamment revenu sur la nécessité d'équilibrer les avantages de l'exploitation et le besoin de protéger les terres et des eaux. Toutefois, comme la région Deh Cho est vaste et diversifiée, les membres de l'équipe ont également entendu parler de préoccupations et d'intérêts propres à chaque endroit. « Chaque collectivité est très autonome et présente des situations particulières », a déclaré Robin Aitken, négociateur fédéral en chef, qui a assisté à la plupart des séances.

Par exemple, les résidants de Nahanni Butte s'intéressaient surtout à la protection que l'on accorderait au bassin hydrographique South Nahanni. On proposait le retrait d'une bonne partie du bassin hydrographique, bien que certaines régions demeureraient accessibles. Les résidants de Trout Lake, eux, se préoccupaient des effets que pourrait avoir un pipeline dans la vallée du Mackenzie sur le lac Trainer, à proximité. D'autres collectivités voulaient pour leur part l'assurance qu'elles auraient les moyens d'influer sur la nature et le moment de l'exploitation dans leur région afin de veiller à ce qu'elle bénéficie aux collectivités et à leurs membres.

2002. L'entente conclue entre les Tlicho et les Akaitcho stipule que les deux groupes sont libres de chasser sur le territoire de l'autre et qu'ils collaboreront afin de protéger les terres, les ressources et la faune pour les générations présentes et à venir. Ils ont également promis de se consulter concernant toutes décisions relatives aux terres ou aux ressources qui auraient une incidence sur les intérêts de l'autre nation et de travailler ensemble au soutien du développement économique durable.

Une célébration a marqué la signature de ces deux ententes. Pour bon nombre de personnes, la signature de l'entente sur le territoire commun entre les Tlicho et les Akaitcho « bouclait la boucle », en restaurant l'harmonie au sein de la Nation dénée puisque tous les chefs dénés étaient présents. On a également bouclé la boucle d'une autre façon : vu ces deux ententes sur le territoire commun, les limites de la région revendiquée par les Tlicho peuvent maintenant être tracées et la boucle, bouclée.

Ces ententes sont le fruit de négociations internes entre les groupes autochtones; aucun gouvernement extérieur n'est intervenu. « C'est notre coutume de nous réunir et de discuter d'un problème afin de trouver une solution », a fait remarquer le chef Richard Edjericon. En plus d'avoir trouvé des solutions à des problèmes importants relatifs au territoire commun, on a renoué des amitiés et on a élaboré des plans pour s'entraider afin de se bâtir un bel avenir.

Pour se divertir...

Les revendications territoriales et l'autonomie gouvernementale sont des sujets sérieux, mais il faut savoir se divertir de temps en temps. C'est la raison d'être de cette section de *Franc parler*! Jeunes ou moins jeunes, nous vous invitons à vous amuser et mettre vos connaissances à l'épreuve.

Une fois que vous avez lu cette édition de *Franc parler* vous serez en mesure d'essayer le mot-croisé ci-dessous. Vous pouvez trouver toutes les réponses dans les textes, les sous-titres de photos et les citations sur ces quatre pages. La solution est fournie au-dessous du mot-croisé... essayez de ne pas jeter un coup d'oeil avant d'avoir terminé!

HORIZONTAL

H-1 Un des groupes qui négocie l'autonomie gouvernementale dans le delta du Beaufort

H-3 Un lieu d'une grande importance historique et culturelle que les premières nations Tlicho et Deh Cho veulent protéger

H-5 Une promesse que l'on fait à soi-même lors du Nouvel An

H-7 Un des chefs qui a porté une médaille lors de la célébration pour marquer la signature d'un accord sur le territoire commun entre Tlicho et Akaitcho

H-9 Nom du bulletin traitant des négociations sur le territoire et l'autonomie gouvernementale aux T. N.-O.

H-10 Richard Edjericon est le chef de...

H-11 Dans leur langue, le nom de cette première nation veut dire « côte de chien »

H-12 Nahanni Butte fait partie du Processus...

H-13 Sharon Venne est la négociatrice en chef pour cette première nation

VERTICAL

V-1 Grand Chef des Premières nations Deh Cho

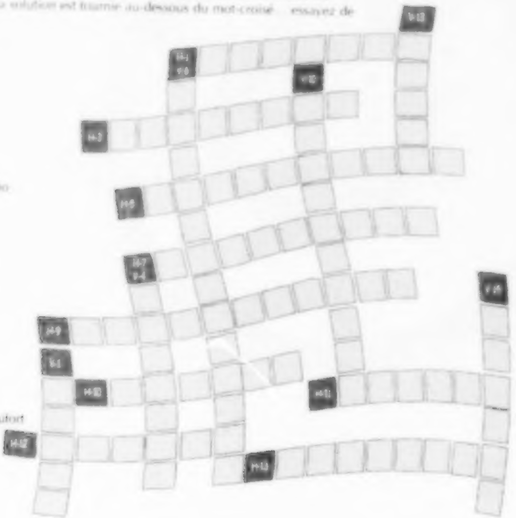
V-4 Grand Chef des Premières nations Tlicho

V-6 Négociations sur les ... territoriales et l'autonomie gouvernementale

V-10 Un des groupes qui négocient l'autonomie gouvernementale dans le delta du Beaufort

V-13 Darrell Beaulieu est le chef de cette communauté

V-15 Les gens nous on dit qu'ils veulent en voir plus dans *Franc parler*



Vous trouverez beaucoup d'autres faits intéressants, de jeux et d'activités sur le site web du MAINC consacré aux jeunes : Youth Buzz.
http://nwt.inac.gc.ca/youthbuzz

HORIZONTAL

H-1 Gwich'in
H-3 Edéhzhíe
H-5 Résolution
H-7 Edjericon
H-9 *Franc parler*
H-10 Dettah
H-11 Tlicho
H-12 Deh Cho
H-13 Akaitcho

VERTICAL

V-1 Nadli
V-4 Rabesca
V-6 Revendication
V-10 Inuvialuit
V-13 Ndilo
V-15 Photos

Réponses à vos questions...

Q. Pourquoi a-t-on remplacé le nom « Dogrib » par « Tlicho »?

R. Vous avez probablement vu ou entendu le terme « Tlicho », qui a récemment remplacé celui de « Dogrib ». Le peuple Tlicho s'est toujours donné ce nom. Lorsque les anglophones sont arrivés dans la région, le nom « Dogrib » a gagné en popularité. Il s'agit de la traduction anglaise littérale de « Tlicho » : Dans la langue Tlicho « Tli » veut dire « chien » (ou dog) et « Cho » est dérivé du terme Tlicho signifiant « côte » (ou rib). Afin d'utiliser, de promouvoir et de soutenir la langue Tlicho, le peuple Tlicho emploie de nouveau ce terme. Le terme lui-même prend sa source dans une vieille légende portant sur l'origine des gens.

Avez-vous des questions sur les négociations entourant les revendications territoriales et l'autonomie gouvernementale dans les T. N.-O.? Veuillez communiquer avec nous à l'adresse ci-dessous.

Nôtre VISION

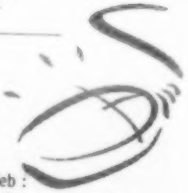
Le bureau du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien de la région des Territoires du Nord-Ouest est un partenaire respecté de ce territoire vigoureux et sain.

Nos objectifs sont:

- d'établir des liens efficaces avec les Autochtones fondés sur le respect;
- de créer des opportunités pour tous les résidants du Nord;
- d'exploiter les ressources de façon responsable dans des écosystèmes sains;
- de nous assurer que ce sont les résidants de la région qui gèrent les ressources du Nord;
- d'établir des partenariats avec des gouvernements du Nord réceptifs et responsables;
- de créer des initiatives nationales représentant les intérêts des résidants du Nord.

Sur InterNet

Pour plus d'information, visitez les pages Web suivantes :



Renseignements d'ordre générale sur les programmes et services du gouvernement du Canada :
Page d'accueil du gouvernement du Canada :
www.gc.ca

Le texte de diverses ententes concernant les revendications :
Site Web du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien :
www.ainc-inac.gc.ca/pr/agr/index_f.html

***Franc parler* sur le Web :**
Site Web du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien :
www.ainc-inac.gc.ca/nt/pt/index_f.html

Avez-vous de quoi à nous dire?

Communiquez avec nous:

Roxane Poulin ou Susan Beaumont
Communications MAINC
C.p. 1500, Yellowknife (T. N.-O.) X1A 2R3
Tél : (867) 669-2576 Fax : (867) 669-2715
Courriel : poulinr@inac.gc.ca
beaumonts@inac.gc.ca

Publié avec l'autorisation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, 2003
http://www.ainc-inac.gc.ca
QS-Y137-000-FF-A1
N° de catalogue R72-284/2000F
ISBN 0-662-84353-3

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux du Canada

Also available in English under the title *Plain Talk*

Franc parler est produit par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien aux T. N.-O. pour aider aux résidants du Nord à mieux comprendre les concepts des négociations en matière de territoire et d'autonomie gouvernementale et comment ils s'appliquent à leur vie quotidienne. Il ne s'agit pas d'une publication à caractère légal.